

## MESSAGES CLÉS

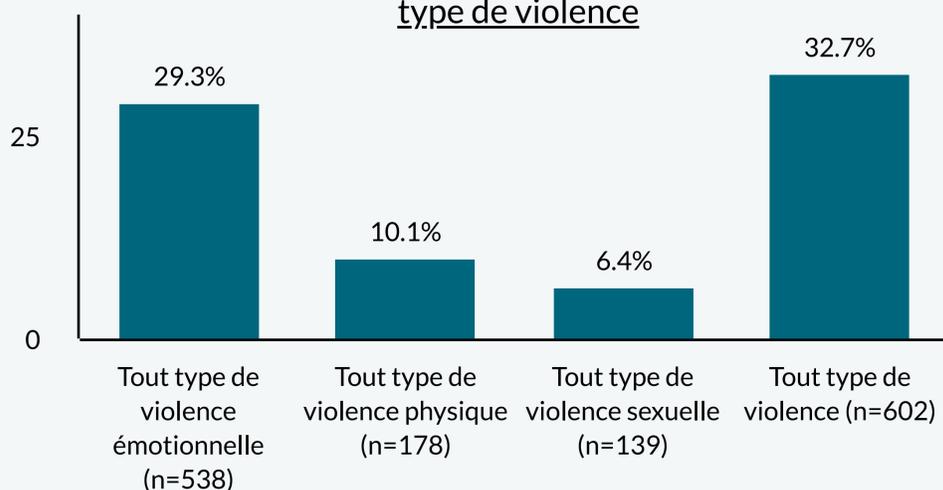
- La violence entre partenaires intimes (VPI) est très courante en Côte d'Ivoire ; plus d'une femme sur dix ont fait l'objet de violences sexuelles ou physiques entre partenaires intimes l'année dernière.
- La plupart des femmes faisant l'objet de violences dans leurs ménages sont aussi victimes de VPI ; 71% des femmes mariées ou en union qui sont survivantes de violences au sein de leurs ménages, perpétrées par un membre de leur famille autre que leur partenaire intime, sont également survivantes de violences entre partenaires intimes.
- Peu de femmes qui rapportent être victimes de VPI et de violences au sein de leurs ménages recherchent de l'aide ; moins de 2% ont indiqué avoir recherché de l'aide auprès de services d'assistance formels après avoir souffert de VPI ou de violences au sein de leurs ménages.

## PMA EN CÔTE D'IVOIRE

PMA administre une enquête annuelle transversale et nationalement représentative auprès des femmes de 15-49 ans. Le questionnaire comprenant un module intégré sur les violences basées sur le genre a été administré en Côte d'Ivoire entre octobre et décembre 2021 (n=2609). Les questions liées aux violences au sein des ménages ont été posées à l'ensemble de l'échantillon de femmes interviewées, tandis que les questions sur les VPI n'ont été posées qu'aux femmes mariées ou en union (n=1852). La méthodologie utilisée est décrite en détail sur [www.pmadata.org](http://www.pmadata.org).

## VIOLENCE ENTRE PARTENAIRES INTIMES

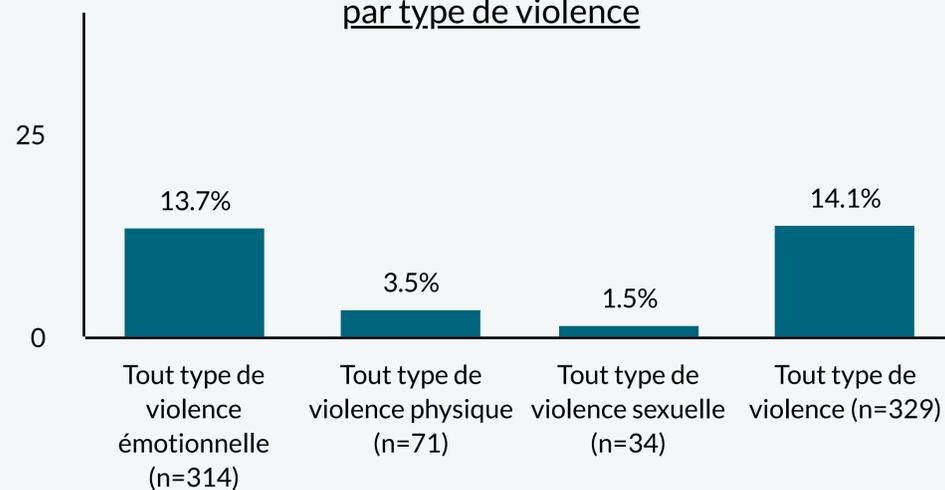
Prévalence de la VPI l'année dernière par type de violence



Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. Parmi les femmes mariées ou en union (n=1852)

## VIOLENCE AU SEIN DU MÉNAGE

Prévalence de la violence au sein du ménage par type de violence

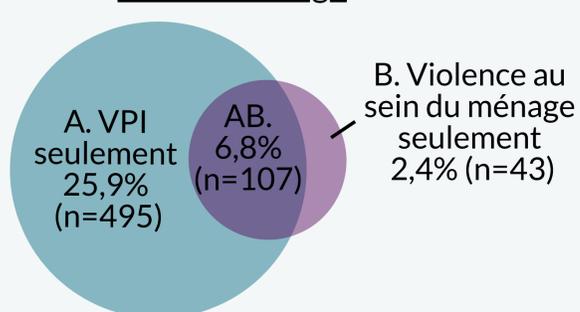


Ces catégories ne sont pas mutuellement exclusives. Parmi toutes les femmes (n=2609)

## EXPÉRIENCES CONCOMITANTES

Parmi les femmes mariées ou en union (n=1852), 32,7% ont rapporté avoir subi des VPI au cours de l'année passée, et 9,2% des violences au sein de leurs ménages. Parmi celles qui ont subi des violences au sein de leurs ménages, 6,8% ont rapporté avoir aussi subi des VPI, révélant que 71% des femmes subissant de violences d'un membre de leur famille autre que leur partenaire font aussi l'objet de violences entre partenaires intimes.

Recoupement entre les VPI et les violences au sein du ménage

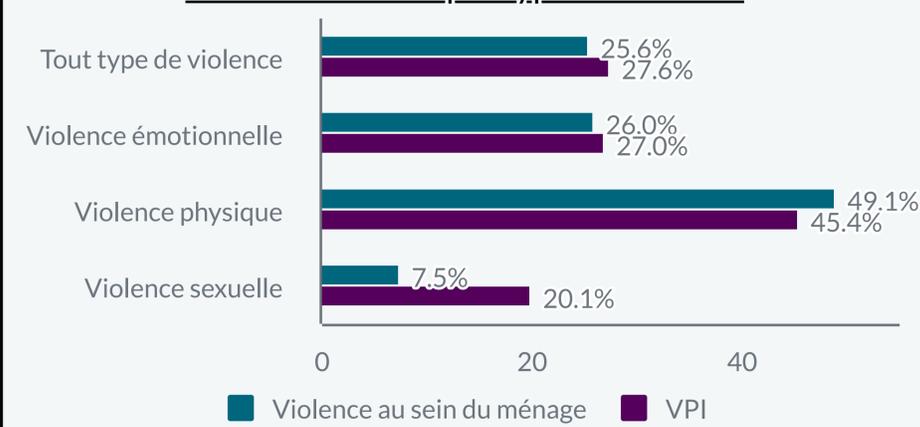


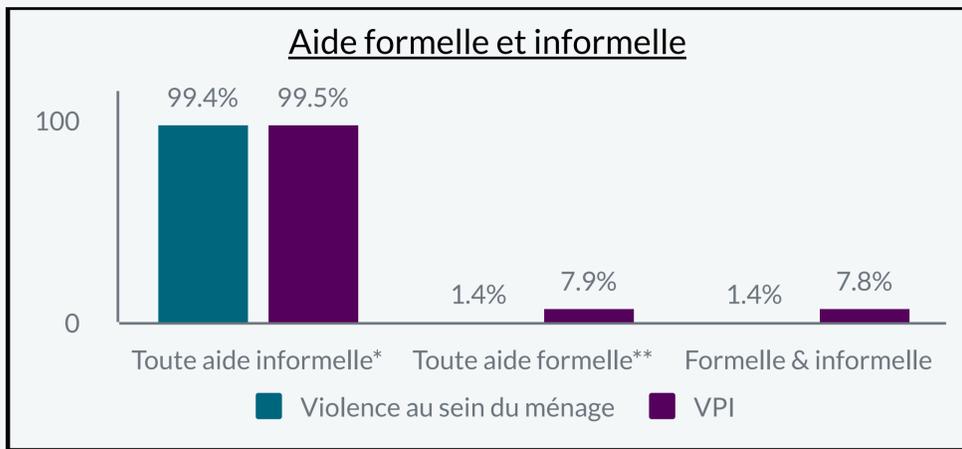
A. Tout VPI : 32,7% (n=602)  
B. Tout de violence au sein du ménage : 9,2% (n=151)

## RECHERCHE D'AIDE

Une plus grande proportion de femmes ayant subi des violences physiques ont recherché de l'aide en comparaison à celles qui ont subi des violences émotionnelles et sexuelles. La recherche d'aide était plus courante parmi celles qui ont fait l'objet de violences physiques dans leurs ménages en comparaison aux VPI physiques. Parmi les femmes victimes de violences sexuelles, la recherche d'aide était plus courante pour les VPI que pour les violences au sein du ménage.

Recherche d'aide par type de violence





\*L'aide informelle comprend sa propre famille, la famille de son conjoint ou partenaire, son partenaire ou conjoint actuel ou son ex-conjoint ou partenaire, son petit-ami actuel ou son ex-petit-ami, un voisin, un chef religieux, etc.

\*\*L'aide formelle comprend les médecins ou le personnel médical, la police, les avocats, les services sociaux, les programmes ou lignes téléphoniques d'assistance aux victimes de violences.

Parmi les femmes ayant rapporté avoir subi des violences et avoir recherché de l'aide, la plupart ont eu recours à de l'aide informelle, dont leur famille, amis ou voisins.

L'aide formelle comprend des ressources telles que les médecins, la police et les programmes d'aide aux victimes de violences. Rechercher de l'aide auprès d'un service formel était rare parmi les survivantes des VPI autant que celles de violences au sein des ménages, mais était légèrement plus courante parmi les survivantes de VPI en comparaison aux survivantes de violences au sein des ménages. Très peu de femmes ont rapporté avoir contacté des services d'aide formels et informels.

## CONCLUSIONS

- Parmi les femmes en âge de procréer, en Côte d'Ivoire, 32,7% ont subi des violences entre partenaires intimes l'année dernière.
  - 10,1% ont subi des violences physiques entre partenaires intimes et 6,4% des violences sexuelles entre partenaires intimes.
- La plupart des femmes mariées ou en union qui ont subi l'année dernière des violences au sein de leurs ménages, perpétrées par d'autres personnes que leurs partenaires intimes, ont aussi subi des VPI.
- Les femmes qui ont fait l'objet de violences physiques ont davantage recherché de l'aide en comparaison à celles qui ont subi des violences émotionnelles ou sexuelles.
  - Peu de femmes ont recherché de l'aide, particulièrement auprès de ressources formelles comme la police, le corps médical, les avocats, les programmes d'assistance aux victimes de violences ou les services sociaux.

## RECOMMANDATIONS

- Élargir les politiques préventives et les réponses politiques efficaces aux VBG.
- Sensibiliser la communauté sur les stratégies centrées sur la femme afin de prévenir et répondre aux VBG, y compris en garantissant le signalement sécurisé des VBG.
- Intégrer le dépistage des VPI aux services de santé de routine, y compris les services de santé reproductive, maternelle et infantile, ce qui permettrait aux femmes de divulguer leurs expériences et d'accéder à plus de soins.
  - Ces services devront prendre soin de minimiser le sentiment de honte et de culpabilité, qui peuvent empêcher les femmes de divulguer leurs expériences et de rechercher de l'aide de manière continue.
  - Des outils destinés aux prestataires de soins, tels que *Lutter contre les violences entre partenaires intimes et la violence sexuelle à l'encontre des femmes : Recommandations cliniques et politiques*<sup>1</sup> de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), peuvent aider à standardiser le dépistage et les références en matière de VBG.
- Des interventions sont nécessaires pour aider les femmes à être plus en sécurité lorsqu'elles ne peuvent quitter des relations nocives pour leur santé.

1. Organisation mondiale de la Santé, *Lutter contre les violences entre partenaires intimes et la violence sexuelle à l'encontre des femmes : Recommandations cliniques et politiques*, Genève, Suisse, OMS, 2013.

### Qu'est-ce que PMA ?

PMA Côte d'Ivoire collecte des informations sur les connaissances, les pratiques et la couverture des services de planification familiale dans 122 zones de dénombrement sélectionnées en utilisant un modèle d'enquête par grappes stratifiées à plusieurs étapes avec des strates urbaines et rurales. Les résultats sont représentatifs à l'échelle nationale et au sein des strates urbaines/rurales. Les données de la Phase 2 de PMA ont été collectées entre septembre et décembre 2021 auprès de 3830 ménages (taux de réponse de 95,7%), 3949 femmes de 15-49 ans (taux de réponse de 96,0%), 216 établissements de santé et 1012 interviews clientes post-consultation. Pour plus d'informations sur l'échantillonnage et pour les ensembles de données complets, consultez : [www.pmadata.org/countries/cote-divoire](http://www.pmadata.org/countries/cote-divoire)

Les pourcentages présentés dans ce résumé ont été arrondis et peuvent ne pas faire 100% lorsque additionnés. PMA utilise une technologie mobile et des enquêtrices résidentes pour soutenir des enquêtes capables de restituer des résultats rapidement, afin de suivre les indicateurs clés de planification familiale et de santé en Afrique et en Asie. PMA Côte d'Ivoire est dirigée par l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée d'Abidjan (ENSEA). Le projet est soutenu stratégiquement par l'Institut Bill & Melinda Gates pour la Population et la Santé de la Reproduction à l'Université de Johns Hopkins et par Jhpiego. Il est financé par la Fondation Bill & Melinda Gates.

### Citation suggérée :

PMA Genre & ENSEA. Résultats de la Phase 2, Module sur les violences basées sur le genre, 2021. Baltimore, Maryland, USA & Abidjan, Côte d'Ivoire : Institut Bill & Melinda Gates pour la Population et la Santé de la Reproduction & École Nationale de Statistique et d'Économie Appliquée d'Abidjan.